

Le 21 décembre 1963, M. Martin a fait à la Chambre des communes le rapport suivant:

Les réunions des ministres de l'OTAN ont lieu à huis clos. On ne peut faire un compte rendu détaillé des questions débattues ou des décisions prises. Toute fois, dans la mesure où il est possible de donner une idée des entretiens que nous avons eus, je dirai que cette réunion s'est tenue au terme d'une année plutôt exceptionnelle sur le plan international.

L'année a débuté avec ce que le ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique a appelé l'affaire des Antilles ou la situation à Cuba et les mesures prises par les États-Unis à l'égard des installations dans l'île de Cuba d'armes nucléaires offensives russes en octobre 1962. Des événements extrêmement importants sont survenus depuis lors. Le traité relatif à l'interdiction partielle des essais nucléaires a été conclu en août par les ministres des Affaires étrangères des États-Unis, de l'Union soviétique et du Royaume-Uni. Ce traité relatif à l'interdiction partielle des essais nucléaires a depuis été appuyé par plus de 107 pays. Par la suite, les États-Unis et l'Union soviétique se sont entendus sur l'interdiction des armes de destruction massive dans l'espace.

Ces faits peuvent avoir des répercussions considérables sur les problèmes d'ordre général qui nous font obstacle actuellement. En soi, ils ne sont peut-être pas aussi importants qu'on le souhaiterait parfois mais il ne faudrait pas en minimiser la valeur comme indices du climat de détente qui existe présentement.

Nous avons profité de la conjoncture actuelle pour discuter de l'état général des relations entre l'Est et l'Ouest, lors de cette rencontre. Ce fut une bonne chose car nombre de nouveaux représentants de gouvernement étaient présents. Depuis la dernière réunion ministérielle, des chefs de gouvernement ont été remplacés. Le Royaume-Uni a un nouveau premier ministre; l'Allemagne de l'Ouest, un nouveau chancelier; les États-Unis ont un nouveau président et l'Italie, un nouveau premier ministre. En outre, un certain nombre de nouveaux ministres des Affaires étrangères ont pris place au sein du Conseil de l'OTAN, notamment M. Butler, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne. . . .

Lors de la réunion des ministres, nous sommes tous convenus de ne pas manquer une occasion de multiplier les terrains possibles d'ententes avec l'Union soviétique. Nous n'étions pas tous d'accord sur la nature de la période de calme que nous traversons; tous n'étaient pas d'avis que c'était une réelle détente. J'ai été surpris lorsque quelqu'un a prétendu qu'il y avait une différence entre la détente et la paix réelle. Si l'on tient compte de cette distinction, il est bien clair qu'il existe aujourd'hui une grande détente entre l'Est et l'Ouest. Nous devons en profiter pour diminuer les possibilités d'un prochain conflit entre l'Union soviétique et les pays de l'Ouest. . . .

Cette détente s'explique de nombreuses façons. . . . Nous croyons à l'existence de plusieurs facteurs dans cette évolution de la situation. J'ai pris l'occasion d'exprimer l'idée que les relations commerciales, culturelles et scientifiques peuvent représenter des facteurs importants dans le rapprochement entre l'Est et l'Ouest.